

# L'Ami Creusois

Bulletin de l'Association « Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris »  
Septembre 2016 - Bulletin N° 15



## FEUILLUS ET RESINEUX

### Quel avenir pour la forêt creusoise ?

*Dans nos bois, nous pouvons récolter les fruits de la forêt...*

*Que ce soit nos champignons ou nos châtaignes !*

*Les chemins de randonnée et les couleurs chamarrées de la saison  
automnale au cœur de nos forêts nous régénèrent...*

*Voir page 3, Nos prochaines manifestations*

Directeur de la Publication :  
Jean Geneton  
Rédacteur en Chef : Sarah Amel Delage  
Dépôt légal : n° 03/00003 – TGI Guéret  
Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret  
Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris  
Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Adresse postale :  
Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue  
06 23 23 94 94  
[contact@lesamisdelaCreuse.fr](mailto:contact@lesamisdelaCreuse.fr)  
[www.lesamisdelaCreuse.fr](http://www.lesamisdelaCreuse.fr)  
Siège social :  
C/o La Maison du Limousin  
30 rue Caumartin - 75009 PARIS

**PLUS D'INFO :**  
- *L'association*  
- *Adhésions*  
- *Cotisations*  
**Rendez-vous en dernière page**

## SOMMAIRE

Quel avenir pour la forêt creusoise ?	1
L'édito du Président Du côté du web	2
Nos prochaines manifestations Sur le chemin d'Oradour	3
Sortie au Château de Guédelon	4-5
Escapade à Fresselines	6-7
Les Atouts de la Creuse	8-9
Une autre agriculture	10-11
Poème creusois Le végétarisme durant l'Antiquité grecque et romaine	12
Tragique désobéissance	13
Visite de Chambon-sur-Voueize Banquet d'été	14-15
Lo miau Laissez passer	16
Croisière enchantée	17
Une diamanterie à Felletin	18
La Chronique littéraire	19
Nos partenaires Notre Association	20



Chers Amis,

### POURQUOI ?

Pourquoi nous autres Creusois et Amis de la Creuse sommes-nous soumis à tant d'événements étrangers à notre vie de tous les jours ?

Le « Brexit » ? Pour Peter, sujet de sa gracieuse majesté, retraité dans mon village « Pas question de quitter la France ! » et pourtant sa retraite est sévèrement amputée.

L'Euro de football dont la ferveur avait apporté une communion à un univers de paix.

L'horrible massacre de Nice et la question : doit-on laisser en liberté les ennemis implacables et cruels de la France ? Combien de morts faudra-t-il pour prendre la vraie dimension de ce péril ?

En 2017 comment affronter les défis d'un monde où l'intolérance semble prête à prendre le dessus ?  
Espérance ?

S'intéresser à la « chose publique » comme tout un chacun est légitime. « Mais c'est faire de la politique ! » me direz-vous ? Questionner ? Oui ! Mais **ce n'est pas à notre Association de donner UNE opinion ou UNE réponse car chacun de nos membres possède son opinion personnelle, chose que notre Association respectera toujours** et c'est ce qui fait sa richesse.

En réponse à ces questions, un futur Prix Nobel de la Paix nous dit :  
« *On ne peut pas vivre pour l'avenir sans comprendre que le sens de la vie est plus grand que ce qui n'est que matériel et passager, que ce sens est au-dessus du monde-ci. Si la société et les hommes de notre continent ont perdu l'intérêt pour ce sens, ils doivent le retrouver.* »

**Jean GENETON**  
*Président*

## DU CÔTÉ DU WEB

Vous êtes de plus en plus nombreuses et nombreux à visiter notre site web [www.lesamisdelaCreuse@orange.fr](http://www.lesamisdelaCreuse@orange.fr) ou à nous contacter par mail à l'adresse [contact@lesamisdelaCreuse.fr](mailto:contact@lesamisdelaCreuse.fr).

Cela vous a permis :

- ◇ D'obtenir des compléments d'informations ou précisions sur nos activités, photos des manifestations... etc.
- ◇ De connaître des manifestations organisées par des associations amies.
- ◇ De vous mettre en relation, pour certains, avec d'autres adhérents et de trouver un hébergement temporaire à Paris pour vos enfants étudiants

*Si vous ne nous avez pas encore communiqué votre adresse mail, faites-le sans plus tarder. Merci !*



## NOS PROCHAINES MANIFESTATIONS

### Bientôt en Creuse :

- **Exposition Fernand MAILLAUD du 17 au 25 septembre 2016**  
*Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris*, en partenariat avec l'Association *Les Fruits du Terroir*, organisent une exposition de peintures « **La Vie et la Vérité des Terroirs** ».

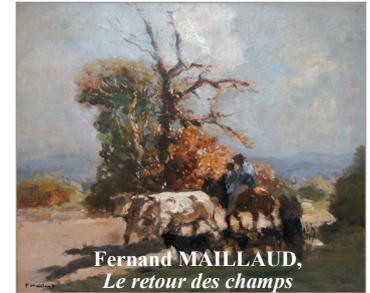
Les toiles de Fernand MAILLAUD, peintre bien connu et apprécié des Creusois, seront associées à celles de trois autres peintres – Paul RUE, Raoul ADAM et Paul SURTEL – s'inscrivant dans la même mouvance.

A cette occasion, un hommage sera aussi rendu à Pierre BOURDAN, neveu du Maître, et un des porte-parole de la France Libre à Londres pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Cette manifestation réunit une quarantaine de toiles issues pour la grande majorité de collections particulières. Ces toiles seront visibles à l'*Espace de la Culture et des Loisirs* de CHENIERS (Creuse).

Horaires d'ouverture :

- ◇ La semaine de 14h00 à 17h30
- ◇ Le week-end de 10h00 à 18h00



Fernand MAILLAUD,  
*Le retour des champs*

- **Seconde édition des « Questions pour des Champions Creusois » le samedi 29 octobre 2016**

Au vu du succès rencontré l'année dernière à GUERET et suite à la demande de plusieurs de nos adhérents, nous avons décidé de reconduire cette manifestation cette année à **Sardent**.

Venez assister, participer, jouer et tester vos connaissances en répondant à de nouvelles questions relatives à la Creuse !

Voir encart joint au présent bulletin



Espace Culturel  
Claude CHABROL à Sardent

### Prochainement à Paris :

- **Conférence sur *La forêt creusoise. Etats des lieux et avenir* le mardi 6 décembre 2016 à 14h30**

Conférence avec projections de M. Luc BOUVAREL, délégué général de la *Fédération de la Forêt Privée de France*.

Lieu : Amphithéâtre DESPAGNAT à la Fédération du Bâtiment Grand Paris, 10 rue du Débarcadère, 75017 PARIS



Quel avenir pour les forêts ?

- **Banquet d'hiver le dimanche 29 janvier 2017**

*Vous récompenserez l'effort que nécessite l'organisation de ces manifestations en venant nombreuses et nombreux à ces sorties et en les faisant connaître à votre entourage.*

**Notez dès à présent ces dates sur vos agendas (des précisions sur les inscriptions à ces manifestations vous seront données en temps utile)**

**Retrouvez-nous sur notre site : [www.lesamisdelacreuse.fr](http://www.lesamisdelacreuse.fr)**

Vous y trouverez toutes les informations sur nos manifestations et celles de nos amis

## SUR LE CHEMIN D'ORADOUR

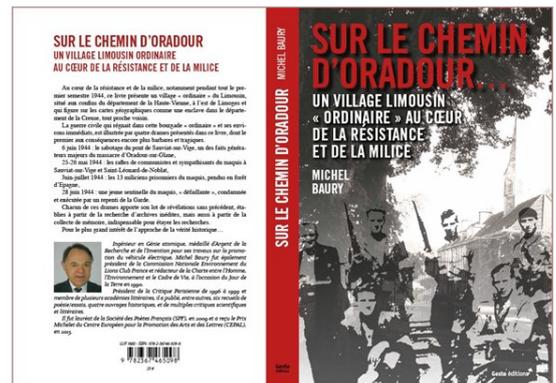
Michel BAURY, écrivain-collecteur de mémoire et auteur du *Cahier des Amis de la Creuse N° 14*, nous fait part de la parution de son nouvel ouvrage intitulé *Sur le chemin d'Oradour*.

Michel BAURY livre ici des témoignages inédits des habitants d'un village du Limousin, au cours de la période précédant la Libération en août 1944.

Cet ouvrage complète ses deux ouvrages publiés en 2014 :

*Pourquoi Oradour-sur-Glane*, aux Editions Ouest-France (Rennes) et *La fin du mystère Gleiniger* aux Editions Lavauzelle (Panazol).

Les droits d'auteur sont reversés à un projet de conservation des ruines d'Oradour-sur-Glane. Les ouvrages en vente dans toutes les librairies, sur [amazon.fr](http://amazon.fr), [fnac.fr](http://fnac.fr)... et auprès de l'éditeur GESTE éditions, Aurélie BARBE, tél. : 05.49.05.37.22 ; courriel : [presse@gsteditions.com](mailto:presse@gsteditions.com).





## SORTIE AU CHÂTEAU DE GUEDELON

### Un groupe de Creusois en visite au Moyen-Âge



Le samedi 11 juin, un groupe de **courageux Creusois** a rendez-vous avec son autocar dès 6h30, à Guéret.

**Georges DALLOT** félicite la ponctualité de tous. Trajet assez long et ralenti par des travaux et par la pluie. Un petit déjeuner pris dans la belle ville de Sancerre nous reconforte. Nous arrivons à **Guédelon**, près de Saint-Fargeau, **dans l'Yonne**. Nous retrouvons les « Parisiens » qui nous attendent à l'abri, et nous voici **41 curieux** confiés à **un guide passionnant**.

Une éclaircie nous permet de le suivre dans la cour du **château-fort en construction** et de profiter de ses explications indispensables pour comprendre les motivations et techniques de tous ces gens qui s'affairent autour de nous.

Ce qui suit va tenter d'éclairer le lecteur qui n'a pas pu être des nôtres.

Au cœur de la forêt de Guédelon se trouve **une belle carrière de grès ferrugineux**. Le propriétaire et restaurateur du Château de Saint-Fargeau voisin a la curiosité des anciennes méthodes de construction. Il visite des châteaux existants, s'entoure d'historiens, d'architectes et décide la construction d'**un véritable château-fort du XIII<sup>ème</sup> siècle**.

Toute la matière première est sur place : le bois pour les échafaudages et les charpentes, l'argile et la glaise pour la tuile et les carreaux de pavement, l'eau pour la maçonnerie. Seuls le plâtre et le calcaire ont dû être importés de régions voisines.

Les **ouvriers** sont en tenue – on ne peut pas dire costume – d'époque, véritablement usés par le travail et ocrés de poussière. Ils sont 45, aidés par d'enthousiastes bénévoles. Et nous voyons arriver une charrette tractée par un robuste cheval et menée par des charretières. Quelques pierres taillées sont déposées près de la cage à écureuil, efficace engin de levage (où l'homme remplace l'écureuil !). Les pierres sont ainsi élevées près du lieu où elles seront posées, avec **une précision étonnante** au vu de la rusticité des moyens employés. A côté, nous admirons le puits à margelle monolithe qui fournit l'eau potable au château. Une citerne, à la base d'une tour, recueille les eaux pluviales (nous la supposons pleine ce soir !).

Notre guide nous explique comment tous les acteurs de la construction arrivent à **la parfaite coordination** de leurs mesures. Il nous montre **une pige**, sorte de règle de bois dont dispose chaque ouvrier et sur laquelle des encoches marquent la dimension des mesures propres à ce chantier : pouce, paume, palme, empan, pied, coudée. Chaque seigneur en décidait sur son domaine. **La corde à 13 nœuds** nous livre les secrets d'une géométrie appliquée accessible à tous ! C'est **le maître d'œuvre** qui dirige, contrôle et organise le travail de tous en conformité avec les plans réalisés par l'architecte.

Nous sommes ensuite invités à visiter **le logis seigneurial**, qui nous fait face et qui est terminé. Heureusement, car la pluie a décidé de nous éviter la poussière ennemie du chantier paraît-il ! Le rez-de-chaussée comprend la cuisine et le cellier, l'étage la grande salle de réception et la chambre, destinée aux invités de marque car chauffée... La charpente est magnifique. Sous nos parapluies, nous atteignons **la tour maîtresse, véritable logis du seigneur**. Elle sera **la plus haute** du lieu. A l'opposé, **la tour de la chapelle** nous permet d'admirer le travail des **tailleurs de pierre** sur les ouvertures ouvragées en calcaire dont la blancheur contraste avec le grès rouge des murs. Certains d'entre nous font un tour sur l'ébauche du chemin de ronde, couvert... et nous partons vers le *velum*, la ramée, qui nous accueille pour une restauration, certes rustique, mais de qualité.

La suite tient un peu de la marelle : entre les flaques, à la recherche d'un îlot pierreux et non glissant, les chaussures de plus en plus lourdes et ocrées nous cheminons. Ces instants restent dans nos mémoires comme une suite de **découvertes passionnantes teintées d'humour**. Nous avons dépassé en riant les petits inconvénients dus à ce déluge imprévisible.

Nous allons à la carrière, où les hommes, avec coins et masses, fendent la pierre et fournissent les **tailleurs de pierre**. Ces derniers, avec massettes et ciseaux, donnent au matériau la taille et la forme commandées. Dans l'atelier, des **forgerons** fabriquent sous nos yeux les outils indispensables au chantier. En forêt, les **bûcherons** fournissent en bois les **charpentiers** que nous regardons travailler plus loin. Les **tuiliers** moulent l'argile et cuisent près de 25 000 tuiles, quantité nécessaire pour couvrir seulement le toit du logis qui nous a si bien protégés tout à l'heure.

## SORTIE AU CHÂTEAU DE GUEDELON

Puis c'est le **potier**, avec son incroyable tour « à bâton », et encore l'atelier des couleurs où l'on extrait du minéral et du végétal toutes les couleurs de notre Moyen-Âge.

C'est là encore que le **cordier** fabrique les solides cordes indispensables aux engins de levage, de traction et de protection des pierres taillées ainsi qu'aux échafaudages.

Les **maçons** travaillent sur le chantier, bénéficiant en aval du savoir-faire de tous. Cette **expérience humaine, technique, artistique** est exemplaire et **très pédagogique**.

Souhaitons à ce chantier si bien engagé une totale réussite. Démarré en 1997, il doit durer 25 ans ! (Il s'achèvera bientôt, dans six ans déjà !)

C'est **ravis** de nous retrouver au sec que nous investissons la boutique, tant pour mieux fixer nos souvenirs que pour nous sécher un peu et essayer de laisser sur le site un peu de sa glaise si utile ici et si importune dans le car...

Nous oublierons « la gadoue » et garderons le souvenir d'**une journée de découvertes inouïes dans le cadre insolite d'un vrai chantier de château-fort du XIII<sup>ème</sup> siècle qui sort de terre au XXI<sup>ème</sup> !**



*Merci aux organisateurs !*

**MONIQUE DUCROIZET** aidée de **LUCIENNE AUBRY**



## ESCAPADE A FRESSELINES

Il y a de nombreuses raisons d'aller passer une journée à Fresselines.

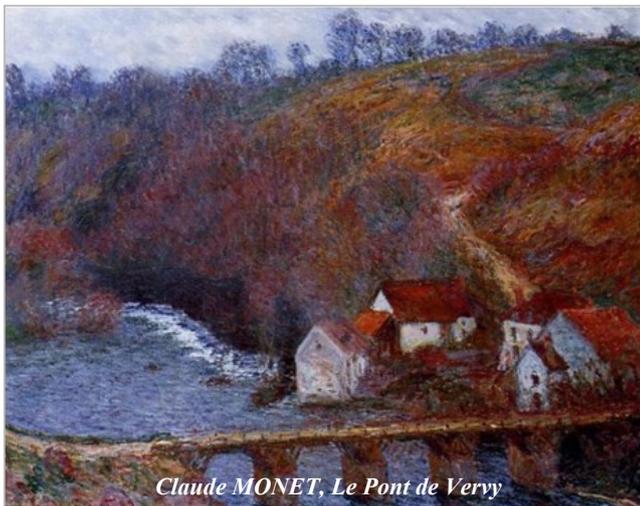
D'abord **les lieux** :

Fresselines est localisée à proximité du confluent des deux Creuse sur la ligne de crête qui sépare les deux vallées. Fresselines pourrait, paradoxalement, ressentir la tristesse des villes sans fleuve mais, bien au contraire, les deux rivières sont facilement accessibles à partir du bourg et offrent des aspects complémentaires qu'ont su découvrir les peintres qui se sont succédés en ces lieux.

Ensuite **l'histoire** :

Fresselines est la patrie d'adoption de **Maurice ROLLINAT, poète de la Nature**. Né en Berry il se retira ici en 1882, déçu par les intrigues et le monde artificiel de Paris où il eut un succès éphémère au **Cabaret du Chat Noir** à Montmartre. Il s'intégra pleinement au sein de sa nouvelle demeure et apporta une réelle émulation aux lieux.

Grâce à lui, Fresselines fut un **site impressionniste majeur** pour **l'Ecole de Crozant**. C'est la venue de **Claude MONET** en 1889, invité par Maurice ROLLINAT, qui consacra définitivement les lieux. En effet il y peignit 29 tableaux, à sa suite de nombreux artistes peintres y firent un séjour ou y résidèrent.



Venant du sud, on arrive à Fresselines en traversant la Creuse sur le Pont de Vervy, qui fut peint par MONET.

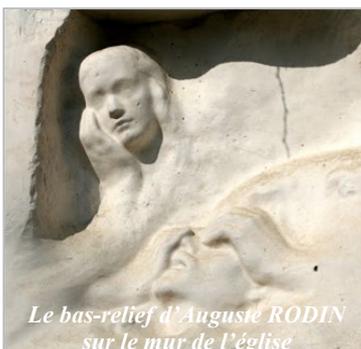
Laissons **Raoul GOUT\*** nous narrer son arrivée à Fresselines entre les deux guerres :

*« Nous prenons la route de Fresselines, qui s'allonge entre d'épaisses haies. Ce ne sont que fougères arborescentes, bruyères naines en fleurs, ajoncs épineux tapis contre le sol, genêts à balais, et parfois une touffe de houx lumineusement verts ou un panache de chèvrefeuille. La campagne est toute en sourires, fraîche et vive de toutes ses sources. Les cultures alternent avec les bois et les pâturages. Nous admirons les bouleaux aux troncs droits lamés d'argent blanc.*

*Au-dessus d'un taillis, là-bas, surgit la flèche d'un clocher d'ardoise. Une bruine monte de la Creuse. Dans cette vapeur qui les brouille, chênes et hêtres se profilent, fantastiques, sur les berges de la rivière torrentueuse et sourde.*

*Nous grimpons. Et nous voici à Fresselines, au chevet de la petite église dont un pan coupé encastre en une sorte de niche, le bas-relief en pierre tendre, dû au maître Rodin, qui représente une tête couchée, celle du poète Rollinat, et un visage de femme. »*

\***Raoul GOUT** (1879-1954), historien et théologien, fut membre de l'Académie française.



## ESCAPADE A FRESSELINES



### Suggestions lors d'une escapade à Fresselines :

- Si vous arrivez par la route du sud, venant de Dun ou de Crozant, il est agréable de prendre le temps de s'arrêter sur la Creuse au **Pont de Vervy**, peint par Claude MONET.
- Arrivé à Fresselines, prendre l'atmosphère des lieux sur la place où se trouve l'**église** avec à l'extérieur, sur le mur, le **bas-relief de RODIN**. Il est intéressant de visiter l'intérieur de cette église, très original.
- A 200 mètres de la place se trouve l'**Espace MONET-ROLLINAT** où sont exposées quelques toiles de l'Ecole de Crozant et des reproductions peintes (excellentes) de tableaux de MONET.
- En voiture, prendre la direction de la Petite Creuse pour avoir une magnifique vue sur le **Château de Puy-Guillon**. Poursuivre jusqu'au Pont de Puy Rajeau et revenir à Fresselines.
- Une halte dans un restaurant de Fresselines est conseillée.
- Après le déjeuner, pour ceux qui peuvent marcher, aller en voiture puis terminer à pieds jusqu'au site du confluent (500 mètres assez escarpés).
- Pour ceux qui ne souhaiteraient pas effectuer la marche, vous pouvez visiter la salle d'exposition d'artistes-peintres locaux.
- Terminez cette découverte en flânant dans le village où se trouvent d'intéressantes boutiques d'artistes.

NB : Il se pourrait que l'atelier du peintre **Gaston THIERY** (1922-2013), *La Grange*, situé dans la rue principale de Fresselines, soit ouvert à la visite lors de votre passage.

**Jean-Pierre DELAGE**



**Christine GUILLEBAUD** est une auteure dont les poèmes font un lien entre son terroir et l'Universel. Elle a ouvert une galerie d'art et d'artisanat située près de la place du village. Outre ses propres ouvrages, des productions de verres soufflés, de sculptures, de reliures, de poteries sont exposés. Ce sont autant d'œuvres d'artistes berrichons ou creusois.



**La boutique de Pierre et de Jeannette BUVAT** est un lieu incontournable à Fresselines pour ceux qui souhaitent conserver plus qu'un simple souvenir. Pierre est écrivain-graphiste. Ses ouvrages s'attachent à valoriser le patrimoine culturel de la région. Jeannette est aquarelliste. Ses œuvres ont pour thème la nature (oiseaux, fleurs, fruits...).

Elles réussissent en Creuse

## LES ATOUTS DE LA CREUSE

### Compte-rendu de la visite de la SAS ADAM le 13 juillet 2016



*Vue aérienne de la SAS ADAM*

La société ADAM dont le siège et la production se situent à Saint-Agnant-de-Versillat est bien connue dans la région de La Souterraine mais **son savoir-faire rayonne bien au-delà des frontières de notre département.**

A l'issue d'une collation offerte par l'Entreprise, nous avons été reçus par **Thierry ADAM, le PDG de la société** où chaque membre actuel de la famille d'origine occupe une place. Il a d'abord dressé l'histoire puis un état des lieux actuels de la SAS ADAM à partir d'une vue aérienne. Il a expliqué que son grand-père s'était installé vers 1880 à Saint-Agnant en tant qu'artisan. Celui-ci ne pouvait supposer le virage qu'un siècle plus tard ses descendants sauraient prendre, en phase avec l'évolution du mode de vie et du monde du travail.

L'année 1992 marque la construction d'un bâtiment de 500 m<sup>2</sup> pour la fabrication d'ouvertures en bois. Ce sont dorénavant en tout 11 000 m<sup>2</sup> aménagés sur un terrain vallonné et sur lesquels huit fabrications sont assurées par la société.

« De 10 employés en 1980, ce sont 110 CDI qui sont actuellement salariés et nous montons à 200 avec les emplois d'intérim » peut s'enorgueillir Thierry ADAM. Pour renforcer ses capacités de production, la SAS a racheté un site à Saint-Junien et un autre à Bordeaux. Des agences commerciales à Limoges, Guéret, Montluçon, Châteauroux, Bordeaux et Agen constituent **des relais** pour promouvoir l'entreprise et ses produits.

ADAM est aujourd'hui spécialisée dans les menuiseries bois, PVC et alu, les escaliers bois, acier, verre et inox, l'agencement de magasins, d'agences bancaires et de centres hospitaliers. Parmi les autres réalisations citées, notons la présence d'ADAM sur le chantier d'un lycée à Clermont-Ferrand et d'un écoquartier à La Rochelle. Mais « *pour nous, il n'y a pas de petit dossier : une petite commande est acceptée au même titre qu'une grosse* », nous confie Thierry ADAM.

Pendant la visite, les participants ont tout d'abord été frappés par **la haute technicité** des chaînes de fabrication composées de robots récents effectuant automatiquement des opérations complexes. C'est ce qui fait une des grandes forces de l'entreprise.

Par ailleurs, les copeaux sont brûlés dans la chaudière pour assurer le chauffage et tous les autres déchets (PVC, alu...) sont voués au recyclage. Même les palettes de livraison sont récupérées pour être réutilisées !

Les machines pour chaque production spécifique sont pilotées par des programmes conçus qui viennent de Belgique, d'Italie ou d'Allemagne. Un exemple illustre **le degré de technicité, facteur de compétitivité** comme le dit Thierry ADAM : « *Regardez cette machine : si nous avons un problème, elle est reliée par webcam et internet au fabricant étranger. Là, les techniciens ont toute possibilité de l'ausculter à distance et nous indiquer le réglage à effectuer ou la pièce à changer, ce qui évite un déplacement très onéreux.* »

Pour l'embauche du personnel, le PDG donne **la priorité à la volonté d'apprendre et de s'adapter**. A noter que le développement de la SAS a permis le retour de Creusois qui travaillaient à Paris.

Pour la Creuse, c'est là un autre atout induit par cette entreprise qui se positionne aussi bien dans les demandes sollicitant le **respect des traditions** que dans celles d'une **modernité audacieuse** et cela sans négliger **le volet environnemental**.

Souhaitant répondre à chacune de nos interrogations et soucieux de l'innovation constante présente dans chaque atelier, c'est avec plaisir que nous vous avons relaté cette visite marquante valorisant **les atouts méconnus de la Creuse**.

**Jean-Pierre VERGUET**

## LES ATOUS DE LA CREUSE

### Compte-rendu de la visite de la Sté MARTINET le 13 juillet 2016



#### Aux Genêts, commune d'Azerables, l'entreprise MARTINET fait ce qui nous plait :

La corporation est ancienne, tout comme celle des maçons et artisans de tout bois. *Joseph, le premier charpentier n'est pas oublié.*

Le patron de l'entreprise Pascal MARTINET fit ses études au LMB de Felletin et fait évoluer l'entreprise en mettant ses fils dans l'affaire : charpente, rénovation de toitures, du patrimoine ancien notamment églises et châteaux et bien d'autres bâtiments. Actuellement, un important chantier concerne la réfection du toit de l'église de Saint-Georges-Nigremont.

#### Evolution historique :

En 1995, l'entreprise fabrique des charpentes d'après des dessins, des épures et des tracés manuels.

L'année 2005 voit arriver l'usinage, le numérique et les robots. M. MARTINET achète alors l'entreprise Fayette à Molles d'Ahun, employant 20 salariés.

#### Chaque entreprise a ses partenaires et ses matières premières :

Le bois, les bardeaux et le lamellé-collé de Cosylva viennent de Creuse mais d'autres éléments proviennent de l'étranger, ainsi les ardoises d'Espagne ou du Canada les tuiles ou le fibrociment.

Les maisons « tout en bois », qui se multiplient depuis quelques années, permettent une architecture particulière et, chez MARTINET, on trouve ça sympa à réaliser : clos et couvert, isolation, usage de la paille, etc.

Grâce à des logiciels performants, Florian MARTINET, un des fils, est chargé de la création et fait naître une maison « tout en bois » par mois à l'aide des plans en trois dimensions, des croquis soumis aux architectes et aux clients.

Aussi, Justin, l'autre fils chargé du commercial, chiffre les projets et répond aux appels d'offres.

Les devis reçoivent une réussite d'environ 30%, ce qui impose la recherche permanente d'une nouvelle clientèle.

#### Machines et robots modifient le travail :

Ici, on préserve les vieilles machines. Les dernières arrivées accélèrent le rendement et particulièrement la machine à tailler la charpente qui fait sa part en 18 heures au lieu de 15 jours de travail par le passé.

Nous avons pu voir une belle pièce de charpente sur le point d'être livrée.

Les fils MARTINET se créent un avenir prometteur et, sans langue de bois, nous constatons que les Creusois ne vont pas tous chercher leur pain ailleurs et que dans l'entreprise, le savoir-faire est absolument nécessaire.

Jacques CATINAT

### ÊTES-VOUS BIEN SÛR D'AVOIR PAYÉ VOTRE COTISATION ?

**Vous le savez bien ! L'argent est le nerf de la guerre !** Eh bien notre association qui compte plus de cinq cents membres, qui organise une dizaine de manifestations et publie quatre bulletins chaque année, qui met à votre service un site internet, vous propose « Les Cahiers des Amis de la Creuse », a besoin d'argent, en plus de la sueur et de l'énergie dépensées bénévolement par celles et ceux d'entre nous qui agissent pour que tout cela se réalise. (*Voir page 20*)

**Eh oui, il est utile que tout cela se réalise, pour votre plaisir bien sûr mais aussi, et surtout, pour la notoriété, le succès et la prospérité de la Creuse !**

## UNE AUTRE AGRICULTURE

### Compte-rendu de la visite de la Ferme des Clautres et du « Délices des Abeilles » le 4 août 2016

Le jeudi 4 août (seule journée pluvieuse depuis des semaines), à 9h30, 48 personnes dont 5 enfants se retrouvent sur le parking du *Carrefour Market* à Gouzon pour une journée de visites à la **Ferme des Clautres** et au sein de l'entreprise « **Délices des Abeilles** ».

Après s'être rendus en covoiturage à la **Ferme des Clautres** (commune de Bord-Saint-Georges), nous sommes accueillis par Mme DE SAINT VAURY qui nous explique que la famille de son mari est en Creuse depuis huit siècles.

M. et Mme DE SAINT VAURY sont **agriculteurs**, exploitant une ferme de 60 hectares conduite en **agriculture biologique** pour la production de viande bovine (charolaise). En marge de leur activité agricole, ils hébergent de **nombreuses espèces rares**, dont certaines en voie de disparition.

Avant de partir à la découverte des enclos où cohabite une vingtaine de vaches françaises, étrangères et de nombreux oiseaux rares, nous nous séparons en deux groupes guidés tantôt par M. ou Mme ou leur amie.

Nous nous dirigeons vers les volières et découvrons de **très nombreuses espèces de volatiles** qu'il est impossible de toutes citer parmi lesquelles des poules brama, des cochinchinoises, des naines, des marans qui pondent des œufs marron, des oies frisées du Danube, d'Inde ou des oies renard, des oies bernaches, puis ce sont les grues ; des grues royales, du Canada ou du Kazakhstan, à côté, les coqs de combat, les Yokohama, des pintades et des paons bleus de l'Inde et aussi des canards de Sibérie, des canards pompons avec leur sorte de pompon sur la tête et des cygnes ; les cygnes trompette, les cygnes noirs d'Australie, des pigeons frisés de Hongrie, capucins indiens, puis les émeus (les femelles pondent, les mâles couvent) et les faisans de Chine, de Birmanie, d'Afghanistan, argentés ou Lady Amherst.

(Noble de Bornéo) et de grues du Japon qui vivent 60 ans, de Russie et des Demoiselles du Midi.



De retour à la ferme, nous visitons la **grange des attelages** où sont installés différents carrosses dont un tilbury de 1920, une petite voiture légère (1910) fabriquée pour la grand-mère de M. DE SAINT VAURY et un fiacre datant de 1850 environ, très bien conservé, avec son intérieur capitonné où 3 personnes pouvaient s'installer, ses poignées en ivoire et ses doubles rideaux à la portière (un transparent et un opaque).

Puis Mme DE SAINT VAURY nous fait visiter de façon très ludique l'**ancienne maison transformée en musée** où nous retrouvons tout ce qui existait à l'époque et que certains d'entre nous ont connu dans leur jeunesse : le lit de coin, la cuisinière avec la réserve d'eau chaude, la cheminée, le broc et la cuvette pour se laver, les saloirs pour conserver les aliments, les bouillottes, les fers à friser et des objets insolites tels que des lunettes de montgolfière, un broc à lavement. Nous découvrons un journal de l'époque : *l'Abeille de la Creuse* du 18 mai 1882.



Suite à cette découverte, nous « grimpons » dans 2 bétailières tirées par un tracteur conduit par M. DE SAINT VAURY qui nous fournit de nombreuses explications tout en sillonnant d'autres parcs. Nous longeons un troupeau de vaches charolaises et entrons dans celui occupé par plusieurs races de bovins : Saosnoise de la Sarthe, Bleue du Nord (origine Maubeuge), Bretonne (il en reste 1 500), Montbéliarde, Normande et un taureau de race africaine. Puis nous longeons celui des Yacks du Tibet et celui des chèvres du Valais suisse. Nous passons à côté d'enclos de canards, canards veufs, canards d'Afrique, de Nandou de la famille des émeus, de faisans



De retour à l'extérieur, nous sommes guidés vers d'autres enclos où nous voyons des chèvres naines du Tibet, une cochonne du Vietnam et ses 12 petits, des alpagas (Pérou-Chili-Bolivie), des moutons de Palestine, un âne, des poneys Schetland, une mule, une vache bufflonne d'Asie, des vaches Dexter vivant en Irlande, des vaches panda (noires avec une bande blanche entourant le poitrail) et Highlands. Dans ce dernier parc, un taureau, attiré par l'anorak et le chapeau rouges de notre Président, commence à montrer des signes d'excitation en grattant de sol avec son pied.

Il faut reculer !

## UNE AUTRE AGRICULTURE



Tout au long de ces visites, nos guides n'ont pas été avares d'explications et ont bien volontiers répondu aux questions posées.

Nous retournons à la ferme et avant de la quitter, nous passons par **la boutique** où quelques achats sont effectués puis il est l'heure de reprendre les voitures pour se rendre à l'**Hostellerie du Lion d'Or à Gouzou** où tout le monde apprécie, dans la bonne humeur générale, **le très bon repas** servi.



Les agapes terminées, il ne faut pas trop s'attarder car nous sommes attendus, non loin de là, à l'entreprise « **Délices des Abeilles** » pour la visite et **la découverte de la fabrication du nougat**.

**M. Francis LUQUET** a créé son **entreprise de production de miel** en 1997 puis, il y a une dizaine d'années, a commencé sa diversification en fabriquant des produits à base de miel de grande qualité dont **le nougat, son produit phare**. Il possède **500 ruches** qui lui donnent 12 tonnes de miel par an.

C'est Charlotte sur la tête que nous entrons dans le laboratoire et assistons à la fabrication du nougat.

Le sirop de sucre (glucose-miel) est chauffé à + 140°C dans un chaudron en cuivre. En même temps sont préparés les blancs d'œufs en neige puis le tout est mélangé dans la batteuse à nougat et cuit pendant 1h30 au bain-marie (40 kg dans une cuve, 3 cuves par jour). Au fur et à mesure la pâte s'épaissit. Lorsque c'est cuit, les fruits secs torréfiés sont versés, le tout est mélangé pendant 2 ou 3 minutes et le nougat est sorti de la cuve à la main et mit dans des bacs de différentes tailles tapissés de feuilles de pain azyme et recouvert aussi de feuilles azymes. Il repose pendant une journée puis il est découpé avec

une trancheuse à jambon et emballé à l'aide d'une emballeuse.

Un nougat dur nécessite une température plus élevée et un temps de cuisson plus long.



Au terme de cette visite, **M. LUQUET** répond aux questions posées, notamment sur les abeilles. Nous apprenons que sur un cycle d'une année, il constate en moyenne **30 % de pertes d'abeilles**. Il crée des essaims. Les trois facteurs responsables de ces pertes sont : **la pollution environnementale, les maladies sans moyens de traitements efficaces et le réchauffement climatique** (variation des températures).

Nous sortons par la boutique : de nombreux produits font saliver et beaucoup de personnes se laissent tenter et effectuent quelques achats.



Nous remercions chaleureusement **MM. Georges DALLOT et René BONNET, les organisateurs de cette journée**. Bien que pluvieuse, elle fut **très enrichissante**, grâce à la découverte de nombreuses espèces animales et de la fabrication du nougat, qui n'a plus de secret pour nous.

Après quelques bavardages, il est l'heure de se quitter en souhaitant se retrouver bientôt.

**Monique MAUME**

## POEME CREUSOIS

### Baudors

Bufa l'aura de Pascor,  
tota la comba es de baudor,  
en los pras, en los boschatges  
tendas, gonfanós son dressatz ;  
en los pratz, sotz los ombratges  
páisson daus chavaus armatz.

Peirona de Chambó, la genta,  
pura coma flor d'aubespí  
e font que la luna d'argenta,  
Peirona au pe fi  
es promesa a maridatge  
ad un jovent d'aut linhatge,  
a messer Gui,  
heritier daus comtes d'Auvernha,  
qui, de son arc de vernha,  
sap traire mielhs qu'un archer.

Totz los borgés son de lezer ;  
de joglars chanta una banda ;  
dau velh Chambó la joia es granda ;  
per la filha de sos senhors  
dau vielh Chambó totas las tors  
son adornadas d'auriflors ;  
los mais valentz tornejadors  
dau pais son vengutz a randa,  
lo solelh de prima abranda  
los escutz e l'aur daus sendatz,  
l'aigua de las ribieras randa  
las esclusas da sas clartatz.

D'après LIMOUZI

### Liesse

Souffle la brise de Pâques  
toute la vallée est en liesse,  
dans les prés, dans les bocages  
des tentes et des gonfanons sont plantés ;  
dans les prés, sous les ombrages,  
paissent des chevaux armés.

Pernelle de Chambon, la gentille,  
pure comme fleur d'aubépine  
et source que la lune argente,  
Pernelle au pied fin  
est promise en mariage  
à un jeune homme de haut lignage,  
à messire Gui,  
héritier des comtes d'Auvergne,  
qui de son arc d'aulne  
sait tirer mieux qu'un archer.

Tous les bourgeois flânent ;  
une troupe de ménestrels chante ;  
du vieux Chambon la joie est grande ;  
Pour la fille de ses seigneurs  
du vieux Chambon toutes les tours  
sont ornées d'oriflammes ;  
les plus vaillants amateurs de tournois  
du pays sont venus en foule,  
le soleil de printemps embrase  
les boucliers et l'or des étendards,  
l'eau des rivières frôle  
les écluses de ses clartés.

*La chanson de la Combraille*

**Paul-Louis GRENIER**



*Réflexions des penseurs grecs et romains*

Premier opus d'une série intitulée **Le Végétarisme de l'Antiquité à nos jours** aux Editions NovaComm, Collection *Anima*

Durant l'Antiquité grecque et romaine, de brillants esprits furent végétariens et végétaliens. Ceci en fonction de **principes éthiques, moraux, religieux, spirituels, philosophiques, diététiques, curatifs, dans une recherche d'harmonie du corps et de l'esprit**. Qu'ils fussent savants, scientifiques, médecins ou philosophes, hommes de lettres, poètes, initiés, mystiques, prédicateurs, historiens et même hommes politiques, ils furent animés d'une compassion commune pour les animaux et œuvrèrent pour la défense de ces êtres vivants sacrifiés à la consommation humaine en ne les mangeant pas, en refusant de les exploiter et en encourageant chacun à les exclure de son assiette.

**Cet ouvrage, fruit d'une recherche documentaire, est une synthèse des écrits et réflexions des érudits de l'Antiquité** étayant notre sujet d'étude : le rapport de l'homme avec les animaux et ce dans le cadre de son alimentation.

**Sarah Amel DELAGE**

**Prix : 20 euros (+ 2 euros pour la participation aux frais d'envoi)**

**Commander l'ouvrage : [editionsnovacomm@gmail.com](mailto:editionsnovacomm@gmail.com) / Page Facebook : Editions Novacomm**

## TRAGIQUE DESOBEISSANCE

Cet après-midi du 17 juillet 1944, **un groupe de maquisards** de la compagnie du Capitaine TRINCARD revenait du camp « Pension » du village de Nadapeyras, commune de Soubrebost. Ce terrain de parachutage des avions anglais alimentait plusieurs fois par semaine la Résistance en armes, en argent et même en techniciens spécialistes de la guerre secrète.

En effet, le Colonel Albert FOSSAY, *alias François*, chef des maquis Creusois, ayant appris l'arrivée en Creuse de quatre importants convois de la division JESSER créée pour « éliminer » les divers maquis d'Auvergne et du Limousin, donna l'ordre à tous les groupes de maquisards FFI, FTP et Gardes de disparaître dans la nature et surtout de ne pas tirer sur les troupes allemandes qui se déversaient sur les cinq ou six communes du sud du département (Royère, Saint-Pierre-Bellevue, Le Monteil-au-Vicomte, Vidaillet et Soubrebost), comptant entre 500 à 800 combattants de l'ombre.

Les maquisards de Nadapeyras avaient donc évacué le camp en suivant la ligne des crêtes des Puys de Soubrebost à Saint-Pierre-Bellevue et débouchaient du Puy des Ailes pour rejoindre le camp de Jarjaval du Capitaine LOUIS au milieu d'une profonde forêt lorsqu'ils découvrirent des camions allemands qui gravissaient la côte de Peumiot D34 en direction de Saint-Pierre-Bellevue.

Aussitôt, ils ouvrirent le feu sur les Allemands avec deux fusils mitrailleurs et des fusils. Les camions allemands firent demi-tour et redescendirent au « Point du jour », ancien bistrot à l'intersection de la D34 et la D8 départementale entre Royère-de-Vassivière et Bourganeuf. Là, ils appelèrent des secours.

Peu de temps après, les Allemands reçurent des renforts et, à l'aide d'obusiers, ils arrosèrent leurs assaillants sous une pluie d'obus.

Les maquisards furent contraints de décrocher, laissant sur le terrain sept morts et de nombreux blessés ainsi que des prisonniers qui furent déportés dans des camps. Beaucoup n'en revinrent pas.

En haut de cette côte, la commune édifia par la suite **un monument en l'honneur de ces jeunes F.F.I. morts pour la France** à cause d'une tragique désobéissance.





## VISITE DE CHAMBON-SUR-VOUEIZE ET BANQUET D'ETE

### Les Creusois d'ici et d'ailleurs revisitent leur Creuse

Ce samedi 20 août, la forte pluie a réveillé les Creusois... Pluie attendue, désirée, même... mais pas souhaitée aujourd'hui ! La malédiction de Guédelon nous poursuivrait-elle jusque sur nos terres ? Mais comme la pluie du matin n'arrête pas le pèlerin, nous nous retrouvâmes, une joyeuse soixantaine, à Chambon-sur-Voueize, 10h30, sur la Place. Le ciel se dégageant promettait alors une belle journée.

Nous y retrouvons **Gwenaëlle**, guide commanditée par la commune pour étayer de riches commentaires notre visite de cette bourgade qui fut, rappelons-le, remarquée en 2014 pour le titre de « Village préféré des Français » et obtint la **3<sup>ème</sup> place** !

Pour vous faire vivre cette visite, je cède la plume à notre amie **Danièle LECHAPT** qui a eu la gentillesse et le talent de m'aider :

« Au départ de la visite, nous apprécions sous nos pieds le choix, pourtant controversé, du revêtement de la rue, alternance de granit creusois et de béton, très esthétique et confortable à la marche, réalisation retenue par le Conseil mené par Madame CREUZON, Maire. Au premier arrêt sur la Place du Marché, notre jeune mais compétente guide évoque le passé de Chambon, **depuis l'époque gallo-romaine**, *cambo* signifiant « en courbe de rivière ». Au IX<sup>ème</sup> siècle, un village se développe grâce à la création d'**un monastère bénédictin**. Fin X<sup>ème</sup> /XI<sup>ème</sup> siècles, Chambon devient **un haut lieu de pèlerinage** grâce à l'arrivée des reliques de Sainte-Valérie. C'est alors que débute la construction de l'abbatiale. Au XII<sup>ème</sup> siècle, du temps de Richard Cœur de Lion, des fortifications sont construites pour protéger des différentes guerres les moines et les habitants. La Voueize sert alors de fossé de défense. Elle fut détournée de son cours par la suite pour des raisons de salubrité. **C'est au XIX<sup>ème</sup> siècle que le bourg connaît un réel essor**. La ville a hélas subi un important exode et cette rue des Forts où nous nous trouvons abritait matelasier, boulanger, charpentier, charcutier, coiffeur, tapissier, modiste, épicière, dentiste, cordonnier, vendeur de vélos, de café, sabotier... Partout des volets fermés... Une certaine nostalgie nous envahit... Que sont devenues ces rues animées et vivantes...

De belles **maisons de notables** ont été construites. Nous remarquons des linteaux armoriés, des épis de faîtage. L'importance de leurs dimensions témoignent de la place du propriétaire dans la hiérarchie. Les épis de faîtage assurent l'étanchéité de la toiture et la protection contre la foudre, réelle ou sup-

posée. Ils sont très esthétiques par leur forme et leur couleur verte due à l'utilisation de l'argile locale (Budelière).

Rue Grande, voici une vieille maison à haut pignon, aux fenêtres à meneaux supportés par des corbeaux... Plus loin, une plaque sur une maison évoque un poète oublié, chantre de la langue d'oc, ami de Mistral... Une ancienne chapelle... La maison du **Dr Darchy, médecin de George Sand**... Une maison du XIV<sup>ème</sup>, ancien hôpital...

Nous débouchons sur **un pont du XIV<sup>ème</sup> siècle**, à l'époque l'unique accès vers l'ouest (Limoges) ; nous y remarquons les bouteroues, protégeant la base des murs, les avant-becs et les trois arches, dont l'une a un tracé brisé. La crue de 1960 a détruit l'escalier menant sur les berges et a laissé un souvenir père à ceux qui l'ont vécue... N'est-ce pas Michel !

Nous attaquons bientôt une rue fortement montante qui nous conduit à une vue panoramique sur les toits de Chambon : très belle harmonie de tuiles plates et brunes, troupeau serré autour de **la grandiose abbatiale romane**. La remarquable **unité du bâti** fait de ce point de vue un site vraiment remarquable. Il nous faut redescendre par une rue très pentue, entre de vieilles maisons aux jardins en terrasses, jusqu'à un carrefour où les curieux que nous sommes rêvent devant la maison natale d'**Eugénie Fougère**. Demi-mondaine de la Belle Epoque, surnommée la belle « Fou-Fou », sa beauté remarquée lui valut d'être couverte de bijoux par ses nombreux et riches amants. La convoitise de ses bijoux provoqua son assassinat à l'âge de 42 ans. Ses bijoux disparurent à jamais et son corps repose au cimetière local...

Nous revenons Place Massy. Le dernier moine de l'abbaye fut en 1788 le premier maire de Chambon. Surprenant, non ? »

Chacun reprend sa voiture et en dix minutes, nous voici au **Casino d'Evau-les-Bains** où nous attend Madame CREUZON, Maire, pour nous présenter sa jolie commune, bourg de 1 000 habitants. Elle nous a beaucoup parlé – et fièrement – de la mobilisation incroyable de tous lors de **l'émission de Stéphane Bern en 2014**. Partout, on fleurit, on nettoie, on ouvre les volets des maisons inhabitées, on rend presque à la ville sa splendeur du XIX<sup>ème</sup> siècle ! Et on les épate, ces enquêteurs de Paris, et on les accueille comme nulle part, et ils repartent convaincus ! Chambon-sur-Voueize au nom chantant participe au concours et est **élu 3<sup>ème</sup> Village préféré des Français**, pour le bonheur de Chambon, mais aussi de tous les Creusois de Creuse et d'ailleurs. Bravo !



## VISITE DE CHAMBON-SUR-VOUEIZE ET BANQUET D'ETE

Pour nous, tout va bien et le déjeuner se déroule comme prévu dans la bonne humeur.

Nous reprenons nos voitures sous le soleil amical et retrouvons Gwenaëlle pour **la visite de l'Abbatiale Sainte-Valérie**.

Les dimensions grandioses de l'édifice font de l'abbatiale **l'une des plus grandes églises romanes du Limousin**. Nous admirons la façade ouest depuis le jardin monastique, parallèle à la longue nef entre ses deux clochers, jouxtant la tour du Chartrier qui abritait tous les documents relatifs à l'abbaye ; ceux-ci ont été brûlés à la Révolution. Ce fait explique notre ignorance actuelle des circonstances précises de la construction, des donateurs, architectes, maîtres d'œuvre, concernant cet édifice. Ils étaient artistes à n'en point douter et il suffit d'admirer l'harmonie des cinq absidioles aux élégantes toitures, la légèreté de la toiture du clocher composée de deux parties pyramidales. Puis nous pénétrons dans le monument ; son étonnante clarté nous convainc du talent des bâtisseurs. La tour de l'Horloge marque aujourd'hui l'entrée de l'église. Cette dernière avait autrefois un caractère défensif.

Entrons dans la haute et vaste nef aux neuf travées. De nombreuses fenêtres l'éclairent. Depuis la nef en direction du chœur, la majesté de l'arc triomphal ouvre les deux dernières travées voutées en berceau. Le clocher extérieur repose ici directement sur la voûte de la nef. Cette particularité rare et curieuse a obligé les constructeurs à renforcer cette portion de l'édifice. Avancé dans l'église, nous remarquons deux enfeus et une fresque représentant **Saint-Georges terrassant le dragon**, la seule retrouvée ici. Nous passons ce qui était la clôture, séparant les moines du reste de l'église et nous pouvons admirer les quarante-six stalles réservées aux moines. Elles sont en chêne et sculptées de feuillages, de draperies, d'anges, d'oiseaux et de végétaux. L'ensemble date du XVIII<sup>ème</sup> siècle et est l'œuvre de **François Tournier** et de ses compagnons, tous artisans d'Aubusson.

Le bras nord du transept est **une ancienne forteresse du XIII<sup>ème</sup> siècle**, ce qui la fit choisir pour protéger les reliques. La chapelle est dédiée à Sainte-Valérie, dont on ne vous dira pas la merveilleuse légende pour vous la laisser chercher... Mais dans l'une des absidioles du chevet vous pouvez voir **une statue de Sainte-Valérie portant sa tête sur le bras** – indice ! – et, entre autres merveilles, le plus précieux trésor de l'église : **un buste reliquaire d'argent recouvert d'or**. Les armoiries du collier ont permis de le dater du XIV<sup>ème</sup> siècle. Le travail d'orfèvrerie est remarquable.

Nous nous quittâmes après avoir admiré ces merveilles, gardant le souvenir d'une très bonne journée passée entre amis.

Nous nous disons à l'an prochain, dans un autre lieu admirable de notre belle Creuse...



## LO MIAU

Diluns, qué le jorn de l'espiciér !  
 Tras la char'ta qu'es lo rassemblamen...  
 La maï Chantau a prepara sa lista, las comessions de la semana.  
 « Bonjorn espiciér ! I' vo balhe ma lista... I'ai oblida mas lunetas ! Mas qu'es qué vo aquí ?  
 Qu'es do miao ? E quo possible ?... N'auram tot vu !... Aura l'espiciér vend do miao ! »  
 (Ço qué la veu, quo n'es pas do miao mas de la mostarda en bocaus d'un litre).

« Qué lo momen de las bateusas, quo se vend bé. »  
 E ela qu'à dos bornats dins son couderc ! Pensa don, si l'espiciér se mes a vendre do miao qu'es la chabacion !...  
 « Be sur que n'en vende e do bon... Au es bé melhor que le vôte ! »  
 « Quo n'es pas possible, au ne pot pas être melhor ! »  
 « Gosta-le don, vos m'en diré de las nuvelas ! »  
 Au debris le bocau, le li tend... La l'i forra son det, pren na bona torchada e gusta.  
 O ! ... La brava grimaça ! 'La se'n estrangla... Mas... 'La vai s'estofar !... 'La poscha, 'la cupa, 'la trapinha... Los eulhs li sorten de la testa et 'la pura, 'la pura...

Vos pode creire que quo risia, quo risia... Mas ela chabe per en rire : « O ! Chaiti espiciér, au m'a be 'guda ! »

Quo n'en parle un momen, do miao de l'espiciér ! Quo n'en parle beiau be enqueras !

Lundi, c'est le jour de l'épiciér !  
 Autour du camion, c'est le rassemblement... La mère Chanteau a préparé sa liste, les commissions pour la semaine.  
 « Bonjour épiciér ! Tenez ma liste... J'ai oublié mes lunettes ! Mais qu'est-ce que vous avez là ? C'est du miel ? Est-ce possible ?... On aura tout vu !... Maintenant l'épiciér vend du miel !... »  
 (Ce qu'elle voit, ce n'est pas du miel mais des bocaux de moutarde d'un litre).

« C'est le moment des batteuses, ça se vend bien. »  
 Elle qui a des ruches dans son pré ! Pensez donc, si l'épiciér se met à vendre du miel, c'est la fin de tout !...  
 « Bien sûr que j'en vends et du bon... Il est bien meilleur que le vôtre ! »  
 « Ce n'est pas possible, il ne peut pas être meilleur ! »  
 « Goûtez donc, vous m'en direz des nouvelles ! »  
 Il ouvre le bocal, le lui tend... Elle y fourre son doigt, en prend une grosse lichée et goûte.  
 Oh !... La belle grimace ! Elle s'en étrangle... Mais... Elle va s'étouffer !... Elle tousse, elle crache, elle trépigne... Les yeux lui sortent de la tête et elle pleure, elle pleure...

Croyez-moi ça riait, ça riait... Même elle finit par en rire :  
 « Oh ! Coquin d'épiciér. Il m'a bien eue ! »

On en a reparlé un moment, du miel de l'épiciér ! On en parle peut-être bien encore !

Colette VIALLE-MARIOTAT

## Laissez passer

C'est à Chambon-sur-Voueize, après la guerre, qu'a démarré ma carrière d'enseignant.

C'est l'une des plus belles années de ma vie. Une belle petite ville très active à l'ombre d'une magnifique abbatale, la proximité d'Évaux-les-Bains et non loin de celle de la grande cité de Montluçon, la nomination conjointe de mon condisciple Jean Aumasson (qui en devint maire par la suite), notre hébergement dans un des hôtels-restaurants creusois les plus réputés d'alors (la maison Bodeau, aujourd'hui disparue), la création de l'équipe de football « La Jeunesse Sportive Chambonnaise » dont je devins le premier capitaine, comblèrent **mon besoin d'activité** après des années d'études à Bourgneuf, Guéret et Clermont-Ferrand.

Je ne peux résister au plaisir de vous raconter **une petite anecdote** qui vous fera très certainement sourire.

J'avais acquis une moto d'occasion, une 2 CV. A cette époque, il n'y avait ni auto, ni moto-école. Chacun apprenait sur le tas et venait ensuite passer l'épreuve du permis de conduire.

J'ai donc envoyé ma demande au service concerné et reçu en retour un laissez-passer pour me rendre avec ma moto subir l'épreuve à Guéret, situé à 40 km.

Voilà comment, sans permis, j'ai pu rouler légalement ! Naturellement, l'épreuve fut une simple formalité.

Les candidats au permis auto trouvaient sur place plusieurs voitures mises à leur disposition.

Georges DELANGLE

## CROISIÈRE ENCHANTERESSE SUR LA CÔTE DALMATE

**La Croatie et le Monténégro**, deux petits pays issus de l'ex-Yougoslavie, aujourd'hui largement **ouverts au tourisme**, offrent encore un patrimoine et un environnement préservés malgré la fréquentation croissante de visiteurs, de plus en plus nombreux.

### Dubrovnik, la perle de l'Adriatique :

**La Croatie** a rejoint l'Europe mais n'a pas encore adopté l'*Euro*, ce qui lui laisse une appréciable marge monétaire. La dernière guerre, consécutive à la fin du bloc communiste, est relativement récente puisqu'elle remonte seulement aux années 1991-1995. La ville de Dubrovnik a été bombardée pendant neuf mois. Bilan : 300 morts et un millier de blessés. Une dizaine de palais a été détruite alors que 78% des toits ont été endommagés... Tout cela semble aujourd'hui bien loin même si ces tristes années ne sont pas oubliées.

La Croatie est **une terre pétrie par l'histoire** mais animée par le **souffle de la jeunesse** et par une chaleur toute méditerranéenne. Ce pays d'une grande beauté, où l'Homme semble toujours proche, apparaît diversifié et séduisant. C'est ce que la croisière proposée par **CroisiEurope\*** permet pleinement d'appréhender lors d'une navigation de 8 jours sur l'Adriatique, en allant d'îles enchanteresses aux fascinantes Bouches de Kotor, situées dans le Monténégro voisin.



Le périple débute à **Dubrovnik**, ville protégée par l'Unesco depuis 1979, située à l'extrémité sud du pays. La cité ancienne, comme ses abords, dégage une impression de quiétude mais aussi de richesse. **La ville est coquette, préservée et moderne, ouverte à la culture**. Elle a des airs du Saint-Tropez des années soixante, avec un peu moins de 50 000 habitants (1 200 à l'intérieur des remparts). Elle est pétrie par des siècles d'histoire et par l'influence de Venise qui en prit un temps le contrôle. Ici, il y a eu les guerres mais aussi des tremblements de terre, dont celui catastrophique de 1667, suivi d'un incendie dévastateur. Malgré ces dégâts, **Dubrovnik aujourd'hui resplendit**. Cela tient du miracle. La ville, **très catholique**, compte il est vrai 46 églises qui sont, paraît-il, moins fréquentées par les jeunes générations.

« *Tout le monde est venu en Croatie* », déclare une guide à Korcula, une île qui est une sorte de musée en plein air. La jeune femme fait référence aux Vénitiens, aux Turcs, à Napoléon Ier. **L'impact de l'Histoire est omniprésent**. Il nourrit les visites et éclaire **un patrimoine bâti et culturel hors normes**. Les beautés urbaines s'expriment au travers d'une multitude de monuments, d'églises et de cathédrales en particulier, mais aussi tout simplement au fil des rues, dont certaines sont des impasses qui grimpent les collines à grand renfort d'escaliers. Ici, les chats aiment se prélasser devant les boutiques où, chaque année, quelque 2 millions de touristes sont attirés par des objets souvenirs et par les produits locaux, beaucoup plus typiques, des marchés. Les maisons sont édifiées à l'aide d'énormes blocs de pierre calcaire extraits des carrières de l'arrière-pays, simplement posés les uns sur les autres. Les figues, les raisins, les oranges s'ajoutent aux produits de la pêche et de l'élevage. En ce printemps, une odeur sucrée flotte dans l'air et l'eau est partout d'une troublante limpidité.

La croisière évolue de cités en villages, de Sibenik à Trogir édifiée sur une île, à **Split la deuxième ville du pays** (qui possède un centre ancien intéressant autour du palais de l'Empereur romain Dioclétien qui céda la place à une cathédrale, un site où les civilisations s'entrechoquent) distincte de la nouvelle agglomération, banale et barrée d'immeubles. Aux chutes de Krka, l'eau rebondit en cascade sur 17 bancs de traversin dans un décor verdoyant qu'on apprécie en marchant quelques heures. **L'île de Vis**, la plus occidentale de la Dalmatie, s'est ouverte depuis peu au tourisme alors que tout au sud, Kotor et ses bouches offrent, depuis le bateau, un spectacle inoubliable, sous l'éclairage de la lumière du matin. Peu à peu, le voyageur découvre, durant plusieurs kilomètres, une succession de baies agrémentées d'îles, dominées par des montagnes, alors que le bateau se dirige vers la petite ville fortifiée. Arrivé à terre, il reste à grimper 1 500 marches pour atteindre la forteresse. Le site est bien sûr protégé par l'Unesco. **Kotor est, dans un décor de rêve, une ville festive, appréciée par la jeunesse**.

\***CroisiEurope**, sur les fleuves et en mer : Selon la formule chère à l'entreprise familiale basée à Strasbourg, tout est compris dans les tarifs annoncés (boissons, repas, animations, wifi, spectacles...). Il reste seulement à ajouter les excursions facultatives. Elle dispose de 46 bateaux pouvant accueillir de 8 à 200 passagers pour des croisières fluviales et thématiques dans toute l'Europe. Pour tout renseignement : tel : 0.825.333.777 mais aussi sur leur site internet [www.croisieurope.com](http://www.croisieurope.com)

**Robert GUINOT**



## UNE DIAMANTERIE A FELLETIN

**Blaise VENNAT**, felletinois de naissance, partit à Paris effectuer un apprentissage de **taille de diamants**. Il eut l'idée de créer un **atelier de taille** avec un autre diamantaire, M. WILLINGSTORFER, dans sa ville natale.

En **1906**, une **coopérative d'ouvriers diamantaires** vit le jour, installée dans une ancienne fabrique de tapis. Elle adhéra à la Chambre Syndicale des *Ouvriers Diamantaires de Paris*, avant de créer, en **1912**, sa propre chambre syndicale des *Ouvriers diamantaires de Felletin*.

A partir de ce moment, un nouvel atelier de taille de diamants s'installa. Une partie des ouvriers travaillait sur place ; ceux-ci avaient la responsabilité de rapporter chez eux la petite bourse contenant les diamants taillés dans la journée, tandis que les autres œuvraient à leur domicile. Progressivement, **la concurrence étrangère** se fit sentir, notamment celle d'Israël.

Entre **1920 et 1960**, la coopérative travailla pour d'autres sociétés, dans le Jura et en Belgique. Ces dernières envoyaient le diamant brut à Felletin, attendant le produit fini. Les ouvriers étaient payés à la pièce et selon la qualité du travail accompli.

En **1914**, 80 ouvriers furent employés. En **1960**, seulement 6. En **1982**, il ne resta plus qu'**un seul ouvrier**.

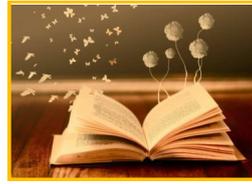
La coopérative ferma alors définitivement.

A ce jour, un **projet de musée** est en cours d'élaboration.

P.S. : L'énergie hydraulique était produite par une turbine, toujours en place aujourd'hui. Quelques courroies de transmission sont d'ailleurs encore visibles.



**Michelle ALCISIADI-DUMEYNIÉ**



## LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE

### - *Destiny*, Pierrette Fleutiaux, éditions Actes Sud, 19 €.

Pierrette Fleutiaux, originaire de Guéret, Prix Fémina pour *Nous sommes éternels* s'est, pour ce récit, inspirée d'une personne bien réelle à laquelle elle alloue un intérêt sur les ventes du livre. Pierrette Fleutiaux, avec une grande élégance littéraire, nous plonge dans notre monde actuel. Elle traite avec une grande délicatesse et beaucoup d'humanité du thème de l'immigration. Le récit se déroule à Paris. Une paisible grand-mère prend sous sa protection une jeune africaine, enceinte et démunie. Une nébuleuse. Nous voici dans le grand livre des migrants avec un récit déroutant, alerte et interrogatif pour nos consciences et la dure réalité quotidienne. Prix Jules-Sandeau de la Journée du livre de Felletin 2016.

### - *Une femme à la redresse*, Annie Miller, éditions du Seuil, 18 €.

Annie Miller, productrice de cinéma, creusoise d'adoption (elle habite une partie de l'année à Vallière), a publié son premier livre en forme de récit. Elle revisite la vie peu banale de sa grand-mère Jeanne, décédée à 95 ans. Mémé Jeanne est un personnage de roman aux côtés de laquelle on ne risque pas de s'ennuyer. Elle est même devenue actrice à 68 ans. Elle a tourné avec Claude Miller et François Truffaut.

Au-delà de son héroïne, Annie Miller se dévoile, parle de Claude, évoque la Creuse. Un récit tonique et attachant.

### - *Léopoldine*, Corine Valade, éditions De Borée, 20,50 €.

Un roman fleuve, solidement documenté qui revisite, sous un angle original, la Grande Guerre et la mutinerie des soldats russes à La Courtine. Corine Valade reste fidèle à ses origines creuses, elle puise comme dans ses livres précédents, l'inspiration dans l'histoire. Léopoldine est une infirmière née en Creuse qui se retrouve sur le front. A l'horreur des combats s'ajoute une histoire d'amour. Portrait réussi d'une femme libre dans la tourmente du XXe siècle.

### - *Un paysan creusois en Antarctique*, Jean-Michel Auxière, éditions de L'Harmattan, 24 €.

Ce roman rend hommage au Dr Jean Turquet, né à Clugnat en 1867, qui a participé à la grande expédition Charcot dans l'Antarctique. A son retour, il vit la chaire d'enseignement supérieur du Muséum d'histoire naturelle qui lui avait été promise lui échapper et ses travaux pillés par des confrères. Turquet a fini sa vie comme médecin de campagne, à Clugnat. Auxière, lui-même très lié à cette commune, a opté pour une forme romanesque sans doute en raison du peu de documents laissés par son héros, aujourd'hui bien oublié.

### - *Un soldat fantôme*, Jean-Guy Soumy, éditions Robert Laffont, 18,50€.

La Seconde Guerre Mondiale. Une histoire d'amour entre une allemande et un américain. Elle rêve de rejoindre Paris, lui est soldat. Une histoire d'amour fou, avec à la clé un mensonge, une histoire qui tourne court. Jean-Guy Soumy, comme à son habitude, s'attache à un fait méconnu, en l'occurrence de la 23e Armée constituée d'artistes et de techniciens américains qui, au nombre de 1 200, devaient donner l'illusion d'être 30 000. Une stratégie qui permit d'épargner des dizaines de milliers de soldats alliés. Un roman ambitieux.

### - Mario Vargas Llosa dans *La Pléiade* (8 romans), éditions Gallimard, La Pléiade, tome 1, 1 936 pages, 65 € ;

### tome 2, 1 904 pages, 65 € ; les 2 tomes en coffret : 130 € (jusqu'au 31 décembre ; 145 € ensuite).

Deux tomes de La Pléiade, placés sous la direction de Stéphane Michaud, livrent 8 romans de Mario Vargas Llosa, 80 ans cette année, Prix Nobel de littérature en 2010. Le grand écrivain péruvien, premier écrivain à entrer de son vivant dans La Pléiade, homme constamment engagé, nous apparaît dans des textes aussi forts que « La ville et les chiens », « La maison verte », « Conversation à la cathédrale » ou encore « La guerre de la fin du monde », « La fête au bouc » ou « Le paradis-Un peu plus loin », autant de titres publiés entre 1963 et 2006.

Une introduction, bien sûr un solide appareil critique, une chronologie très détaillée, des notes et notices ainsi qu'une bibliographie enrichissent le propos. La Pléiade rappelle que l'ambition du romancier est de débrider l'imaginaire et de rivaliser avec la réalité. Vargas Llosa ajoute vivacité, énergie et ampleur.

Huit romans marqués par une salutaire rigueur esthétique et un souffle puissant qui mettent en scène la vie avec « une somptueuse abondance ».

### - *Tout le théâtre de Shakespeare*, éditions Gallimard, La Pléiade, tome 2, 1 712 pages, 64 € ; tome 3, 1 808 pages, 66 € ; les 3 tomes en coffret : 193 €.

Avec la publication de deux nouveaux volumes consacrés aux comédies, c'est toute la publication de l'édition bilingue du théâtre de Shakespeare que termine La Pléiade en trois tomes. Elle ajoute à cette somme l'Album Pléiade Shakespeare (175 photos et des textes, par Denis Podalydès (offert par les libraires pour l'achat de trois volumes de La Pléiade)). La collection a consacré deux tomes aux Tragédies, deux aux Histoires et donc trois aux Comédies. Le 8e tome, à paraître, réunira les sonnets et les autres poèmes lyriques. Les deux nouveaux tomes des Comédies sont publiés sous la direction de Jean-Michel Déprats et Gisèle Venet, avec l'apport de différents spécialistes. A de fines introductions s'ajoutent, bien sûr, de solides notices, des bibliographies et des notes. C'est l'occasion de se replonger dans « La nuit des rois », « Beaucoup de bruit pour rien » ou encore « La tempête » et « Le conte d'hiver ». Les comédies de Shakespeare, selon la formule bien connue, commencent dans l'agitation et se terminent dans le calme. Elles se déclinent en plusieurs phases, de l'époque maniériste aux « comédies brillantes », aux romances et aux ultimes pièces, éphémères et éternelles à la fois. Ces classiques du répertoire nous habitent et nourrissent comme jamais metteurs en scène et comédiens. La Pléiade ajoute l'immense plaisir de leur lecture savamment éclairée. Lire Shakespeare dans le texte, quel plaisir suprême !

### - *Made in Algérie, généalogie d'un territoire*, éditions Hazan, 242, 35 €.

L'exposition du MUCEM de Marseille est terminée, reste le catalogue foisonnant de documents et d'études. Pour cerner les réalités du peuple algérien avec un regard renouvelé.

### - *Modigliani*, éditions Gallimard, 35 €.

Modigliani a triomphé le printemps dernier à Lille.

On le retrouve dans le catalogue de l'exposition, un travail collectif parfaitement illustré. Les essais sont complétés par une chronologie de sa vie et de ses expositions, plus 35 biographies de ses modèles. Essentiel.



**NOS PARTENAIRES sont des amis de la Creuse :** *Supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.*

	<p><i>Si vous souhaitez montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, nous contacter à :</i>  <a href="mailto:contact@lesamisdelaCreuse.fr">contact@lesamisdelaCreuse.fr</a></p>			

**LES AMIS DE LA CREUSE-LES CREUSOIS DE PARIS**

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations « Les Amis de la Creuse », fondée en 1991 et « Les Creusois de Paris », fondée en 1931, notre association a principalement pour but la promotion des arts et des traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez nous sur le Web**

[www.lesamisdelaCreuse.fr](http://www.lesamisdelaCreuse.fr)

**Vous aimez la Creuse ? Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !!!**

<b>Bulletin d'Adhésion - Renouvellement</b> (À découper ou à recopier)			
Mme, Mlle, M. Prénom NOM Téléphone E-mail	..... ..... ..... ..... .....	Profession : .....  Adhérent : ..... <b>25,00€</b> <b>(Couple : ..... 35,00€)</b>	Date : ...../...../.....  Signature  _____
Ligne 1 Ligne 2 CP VILLE	Adresse résidence principale ..... ..... .....	Autre adresse ..... ..... .....	Règlement par chèque à l'ordre de : <b>Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris</b>  A adresser à : <b>Jean GENETON</b> <b>Le Planchadeau</b> <b>23460 Saint-Pierre-Bellevue</b>
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin			

